



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

ANALYSE DE LA GESTION DES RISQUES DES CREDITS DANS UNE BANQUE COMMERCIALE, CAS DE LA RAW-BANK DE 2014 A 2018

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

ANALYSE DE LA GESTION DES RISQUES DES CREDITS DANS UNE BANQUE COMMERCIALE, CAS DE LA RAW-BANK DE 2014 A 2018 ☆

Azidra Anditi Ildefonse ^a, Lema Mpia Felicite ^b, Sumaili Omari Dieudonne ^{c*}

A. Doctorant, Université Pédagogique Nationale

B. Chercheur en Gestion Financière

C. Docteur en Economie, ISDR/KINDU

Received 25 March 2023; Accepted 19 June 2023

Available online 2 July 2023

ARTICLE INFO

Keywords:

Banque

Crédit

Risque

ABSTRACT

Cette étude nous a permis de relever quelques failles qui freinent la performance de la Rawbank notamment le manque de l'analyse profonde sur les clients et manque de suivi du remboursement des crédits. Alors le souci majeur dans chaque banque est de parvenir à maîtriser la gestion des risques, car sa bonne gestion facilite sa performance et sa pérennité.

This study allowed us to identify a few flaws that hamper Rawbank's performance, in particular the lack of in-depth analysis on customers and the lack of monitoring of loan repayments. So the major concern in each bank is to achieve mastery of risk management, because its good management facilitates its performance and sustainability.

I. INTRODUCTION

MABY MULUMBA, (1983) dans son ouvrage : « les banques commerciales faces aux mutations structurelles de l'économie Zaïroise » ; estime que les banques commerciales congolaises (Zaïroise) n'ont pas encore joué pleinement leur rôle dans l'économie nationale d'une part et que d'autre part elles sont prêtes à s'intégrer dans une politique d'ensemble du financement, du développement d'autant plus volontaire qu'elle nourrit des larges encaisses oisives.

VERNIMMEN P., (1998) dans son ouvrage de « Finance d'entreprise », être un banquier, c'est analyser le risque. Chaque banque établit un diagnostic financier pour décrire et porter un jugement sur la santé financière des entreprises sollicitant un crédit. Cette analyse vise à « étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir ». C'est dans cet esprit que le diagnostic financier s'est construit. Son objet est d'évaluer la solvabilité future de l'entreprise à partir des informations comptables qu'elle fournit. Il s'agit principalement d'une approche quantitative.

STATNIK (1997), dans sa thèse de doctorat « Asymétrie d'information et rationnement partiel du crédit », une solution rationnelle et simple est le rationnement partiel ou total du crédit : il vaut mieux ne pas prêter des lors qu'on anticipe un risque élevé plutôt que de prêter à taux élevé et accroître ainsi les effets des incitatifs au remboursement. Si l'imperfection de l'information n'est pas nécessaire pour conduire au rationnement du crédit, elle est de règle dans la réalité. Le rationnement du crédit ayant un coût pour demandeurs de crédit comme pour les banques, proposent deux solutions aux problèmes d'asymétrie d'information autres que le

rationnement de crédit : les contrats séparant et le crédit confirmé.

Depuis de très nombreuses années, le risque de crédit est l'une des causes majeures de la volatilité des résultats des entreprises et des institutions financières (IF). Comme toute entreprise, un établissement de crédit est exposé à une multitude de risques qui peuvent entraîner sa défaillance. L'octroi de crédit est la fonction principale des banques. C'est une opération par laquelle un établissement de crédit met ou promet de mettre à la disposition d'un client, une somme d'argent moyennant des intérêts et frais pour une durée déterminée. C'est donc un emploi des ressources qu'effectue une banque dans l'espoir d'être remboursé et cela ajouté des intérêts constituant le prix du risque qu'il prend et d'autres frais accessoires.

Dès lors, même si le banquier espère avoir un gain dans cette opération, il s'expose simultanément à une incertitude de non remboursement de l'emprunteur. En effet, lorsqu'un crédit est octroyé l'établissement prêteur n'est toujours pas sûr de récupérer ses fonds. Ainsi, celui-ci se trouve fréquemment exposé aux risques de crédit. Il peut être certes, dû à une récession économique, l'impossibilité d'honorer leurs engagements, mais il est d'autant plus cruciale pour le banquier de trouver des moyens efficaces afin de se prémunir, si non maîtriser ce risque de non remboursement du client synonymes de perte de profit.

Il est utopique pour une entreprise d'avoir comme objectif de la perte de profit. Comme toutes les sociétés, la banque est une entreprise commerciale, qui recherche aussi la maximisation de sa rentabilité. Elle se doit

globalement d'être rentable dans son activité. Le crédit est une anticipation de recettes futures, alors sa bonne gestion est capable pour la performance et pérennité de la banque. La performance d'une banque sous-entend une bonne gestion des risques de crédit par les techniques efficaces mis en œuvre.

Dans la vie sociale, personne ne peut prétendre avoir une nette maîtrise du futur même une seule minute avant car, le futur est obscur et il est caractérisé par plusieurs aléas. Il est de mise pour la vie d'une banque. Dans sa vie, toute banque est toujours exposée aux risques divers pouvant influencer négativement son fonctionnement jusqu'à la faillite. Le souci majeur dans chaque banque est donc de parvenir à maîtriser la gestion de tous les risques, en les transformant en des opportunités.

Eu égard à ce qui précède, notre préoccupation tourne autour des questions ci-après : en quoi consiste la gestion performante des risques des crédits dans une banque ? Et quelles sont les stratégies utilisées par la RAWBANK pour réduire ce Risque de crédit ? Nous partons des hypothèses subjectives selon lesquelles la gestion performante des risques crédit consisterait à prévoir leur impact et les stratégies utilisées pour réduire les risques de crédit à la RAWBANK consisteraient à procéder au suivi régulier de remboursement. L'objectif de cette recherche était de détecter les insuffisances que présente le service de la gestion des risques de crédit chez RAWBANK.

Cette recherche nous a aidés d'approfondir les notions et la pratique de gestion de risques en général et celui de crédit en particulier. Il constitue une base des données pour les futurs

chercheurs. Elle nous a permis de maîtriser et gérer la notion de crédit, qui est une tâche importante pour les responsables de banques, car ils peuvent atténuer ces risques et faire accroître la performance de celle.

Ce travail est d'un grand intérêt car, il s'agit d'un diagnostic qui permettra aux gestionnaires de détecter les insuffisances que présentent les services de la gestion des risques de crédit et permet aussi aux établissements de crédit, particulièrement ceux de la RDC, de mieux appréhender la nécessité de respecter les normes de gestion prudentielle en matière d'opérations de crédit.

II. MATERIELS ET METHODES

I. MATARIELS

PRESENTATION DE LA RAWBANK

La RAWBANK S.A.R.L., située en République Démocratique du Congo, est une banque commerciale indépendante fondée en Mai 2001 - banque de droit congolais - et autorisée à exercer l'activité de banque commerciale par décret présidentiel n°040/2001 du 8 Août 2001.

Cette exonération a été étendue en 2005 en vertu des arrêtés interministériels n°029/CAB/MIN/PLAN/2003 et n°027/CAB/MIN/FIN/2003 du 23 Mars 2003 portant approbation de l'agrément du projet d'investissement de la RAWBANK. Elle figure parmi les plus importantes banques de la République Démocratique du Congo selon l'attestation du gouverneur de la BCC.

2. 1. Objectifs

La Rawbank SA à comme objectifs:

- le placement, l'achat, la gestion, la garde et la vente des valeurs mobilières et de tout actif financier ;
- D'effectuer toutes les opérations des banques, bourses, financement, de trésorerie, de commission, ainsi que de toutes les opérations sur or et métaux précieux ;
- Le conseil et l'assistance en matière financière ainsi que tout service destiné à faciliter la création et le développement des entreprises ;
- Effectuer toute action ou toute opération pour le tiers ;
- Acquisition, construction ou location de tout immeuble Utile à son fonctionnement, et à la réalisation de son objet social ou bien être de son personnel.

Doter des moyens utiles et nécessaires à son développement afin d'accompagner avec efficience, les opérations économiques de l'ensemble du pays. Depuis sa création et son implantation en RDC, la direction de la banque focalise son énergie sur le déploiement d'une offre de service adapté aux besoins des grandes entreprises (GE) et organismes internationaux. La banque veut être une entreprise cohérente et apprécié dans le respect de standard de conformité et vigueur dans les métiers de la banque et de la finance et ce faisait, dans le respect de toutes parties prenantes. La banque veut être une entreprise cohérente et apprécié dans le respect de standard de conformité et vigueur dans les métiers de la banque et de la finance et ce faisait, dans le respect de toutes parties prenantes.

3. Missions

Forts d'une expertise de terrain acquise depuis 1922 dans le commerce et l'industrie au Congo, entourés depuis sa création des spécialistes des métiers de la banque et de la finance, la RB focalise ses efforts sur les atouts qui font sa différence au service du succès de ses clients : savoir-faire dans les métiers et connaissance du tissu économique congolais, qualité de l'accueil et rapidité des opérations, recherche et développement dans les TIC bancaires les plus récentes.

4. Philosophie

Tous les membres du personnel de la RawBank feront preuve individuellement et collectivement d'une honnêteté et d'une intégrité sans faille.

Ils fourniront aux clients les meilleurs services qui puissent leur être offerts par le monde de manière à gagner et à conserver leur respect et leur dignité. Toutes les paroles et tous les actes devront respecter la dignité et les droits de chaque personne, qu'elle soit membre de l'organisation ou client de la Raw Bank. Le rôle du profit de l'activité sera en priorité de rémunérer convenablement l'actionnaire et de financer l'expansion.

5. Siege sociale

Son siège social se situe dans la ville de Kinshasa sur le boulevard du 30 juin au n°3487, Immeuble concorde dans la commune de la Gombe

II. METHODES

Pour cette étude, nous avons utilisé une combinaison méthodologique pour la collecte des données. Il s'agit des méthodes systémiques, analytiques, et structuro fonctionnelle qui, elle

nous a permis d'étudier la structure de la RWB et de mieux comprendre son fonctionnement. Descriptive qui nous a permis de décrire l'environnement bancaire et la méthode statistique : nous a permis de récolter les données chiffrées en vue de les traiter et les traduire sous forme des tableaux et graphiques.

alors que la technique documentaire nous a aidés à la consultation des ouvrages et autres documents relatifs à notre sujet tel que les revues, rapport annuels, les articles, les sites internet et l'interview quant à elle, nous a permis d'avoir les avis et considérations des personnes compétentes en matière de gestion de risque de crédit qui ont bien voulu répondre aux questions que nous leur avons posées.

III. RESULTATS

ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

Après avoir défini les concepts de base et la présentation du champ d'application, nous analysons la gestion des risques de crédit, puis les problèmes auxquels ils sont confrontés et enfin voir comment elle les surmonte pour être performante sur le marché.

III.1. POLITIQUE D'OCTROI DE CREDIT

1. Missions de la direction des risques

La mission du département de crédit consiste à assurer la maîtrise de tous les risques de crédit inhérent aux activités de la banque.

Dans le cadre d'éthique professionnelle, le département crédit exerce les missions suivantes :

- être le partenaire de la fonction commerciale ;

- être responsable de la définition de la politique du crédit de la banque, de sa diffusion et du contrôle de son application ;
- définir les principes d'organisation de la fonction ;
- établir les critères de gestion des risques de crédit ;
- participer à la fixation des critères de rémunération de crédit.

L'organisation de la gestion des crédits est la suivante :

- elle consiste à poser un diagnostic et émettre une recommandation indépendante et motivée permettant aux instances décisionnelles de se prononcer sur toute demande de crédit ;
- elle s'occupe de l'administration du suivi des dossiers d'un crédit et des garanties bancaires. Son intervention se situe dans la mise en place d'un crédit qui va de la rédaction des conventions entre la banque et ses clients dans le système informatique en passant par la prise des suretés ;
- elle s'occupe de la problématique de la récupération des encours crédit qui se trouve dans un stade contentieux centralisés.

2. POLITIQUE D'OCTROI DE CREDIT APPLIQUEE

La RAWBANK définit plusieurs politiques dans le cadre de l'exercice de son activité. Le crédit

étant au cœur de l'activité d'une banque. Voici les grandes lignes autour de la politique qui régit cette activité.

2.1. Conditions de forme

Pour accorder un crédit à un client, la RAWBANK respecte les conditions généralement requises par la loi qui sont essentiellement les suivantes :

- le client doit être juridiquement capable ;
- il doit être client de la banque ;
- il doit faire une demande écrite adressé à la banque mentionnant le montant du crédit sollicité ;
- la banque à son tour adresse une correspondance au client pour exprimer son acceptation ou pas ;
- la banque détermine le montant du crédit à accorder et fixe les modalités du remboursement qui portera essentiellement sur le taux d'intérêt, l'échéance et toutes sanctions éventuelles en cas d'insolvabilité ;
- une clause du contrat détermine les conditions du règlement de tout contentieux éventuel à défaut d'un arrangement à l'amiable.

2.2. Conditions de fond

La banque est une institution financière, elle poursuit un objectif commercial, celui de réaliser le profit. Ainsi, parmi d'autres activités, la banque se livre à l'octroi de crédit au point que certaines banques en ont fait leur activité principale, la RAWBANK comme une banque commerciale n'échappe pas à cette réalité.

Pour accorder du crédit à un client potentiel, la RAWBANK se prémunit de tout risque d'insolvabilité. Un client insolvable est celui qui est dans l'incapacité de faire face à tous ses engagements à court terme comme à long terme.

Les conditions de l'obtention du crédit sont :

- être employé d'une entreprise agréée par la RAWBANK ;
- avoir un salaire minimum de 70 dollars ;
- être âgé de 25 à 59 ans ;
- avoir un contrat à durée indéterminé ;
- le remboursement mensuel a un plan constant ;
- le montant mensuel à rembourser ne dépasse pas 35% du salaire mensuel.

III.2. PRESENTATION DES DONNEES

1. Bilan

Le bilan est défini comme un état de synthèse qui décrit le patrimoine de l'entité à une date bien précise.

Le bilan est considéré comme étant l'image de la situation économique de la banque. En effet le bilan bancaire présente tous les comptes du bilan et du hors bilan décrivant d'une manière concise et précise toutes les opérations de l'activité bancaire.

- Opérations interbancaires

Elles font partie des comptes de la classe 1, ce sont les opérations réalisées entre la banque et les autres institutions financières dans le cadre de sa stratégie de trésorerie. En effet l'excédent de la trésorerie (les éléments d'actif excèdent les éléments Correspondants) permet à la banque de jouer le rôle d'un prêteur net sur le marché interbancaire dans le cas inverse la banque fait

recours au marché pour se refinancer. Les opérations interbancaires intègrent également les comptes de liaison. Les dépôts d'une banque dans d'autres établissements et ceux que ces derniers détiennent chez elle.

- Opérations avec la clientèle

Elles sont engendrées par les comptes de la classe 2. Dans l'actif on retrace les crédits accordés à la clientèle, dans le passif on inclut les dépôts collectés qu'ils ventilent selon leur degré d'exigibilité, leur forme (compte, bon, ...) et leur nature au regard de la réglementation bancaire (compte d'épargne à régime spécial, compte ordinaire). Ces comptes traduisent l'intensité de l'activité de financement de la banque.

- Opérations sur titres

La 3ème classe des comptes comprend les opérations sur titre. Ces opérations retracent l'intervention de la banque sur le marché des

capitaux pour son propre compte. L'actif fait donc état de son portefeuille de titres classés selon l'ordre croissant de leur durée de conservation : titre de transaction, titre de placement, titre d'investissement. Au passif on retrouve les titres que la banque émet pour se refinancer qui sont soit fixes soit variables. Les titres effectués pour le compte de la clientèle n'y apparaissent pas.

- Valeurs immobilisées

Elles sont enregistrées dans les classes 4 et 5 toutes les valeurs immobilisées qui correspondent aux biens et valeurs censés durables dans le patrimoine de la banque. Le bilan bancaire ne présente donc, de ce point de vue, aucune originalité face à celui de l'entreprise industrielle et commerciale.

Etant composé de deux principales parties qui sont l'actif et passif, dans cette rubrique nous ferons la présentation à deux niveau différents.

1.1. ACTIF

Tableau N° 1. Actif du bilan pluriannuel en CDF

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Trésorerie et opérations interbancaires					
Caisses, Banque centrale et correspondants	222 335 503	340 037 287	328 400 640	539 556 052	654 219 435
Créances sur les établissements de crédit	6 528	1 500 000	86 698	39 797 838	40 890 383
Portefeuille effets publics et semi public	36 130 000	10 000 000	0	0	0
Total trésorerie et opérations interbancaires	258 472 031	351 537 287	328 487 338	579 353 890	695 109 818
Opérations avec la clientèle					
Portefeuille effets commerciaux	3 344 481	2 673 831	4 952 446	4 684 433	7 753 974
Découverts et autres crédits à la clientèle	235 477 552	232 648 194	376 957 484	444 371 404	600 261 788
Total opérations avec la clientèle	238 822 033	235 322 025	381 909 930	449 055 837	608 015 762
Comptes des tiers et de régularisation					
Régularisations de l'actif	5 637 024	5 605 203	8 908 203	12 900 902	13 094 507
Divers actifs	9 670 885	9 569 002	11 928 243	18 124 998	16 283 216
Total comptes des tiers et de régularisation	15 307 909	15 174 205	20 836 446	31 025 900	29 377 723

Valeurs immobilisées					
Valeurs immobilisées nettes	29 681 842	31 658 948	34 800 323	50 852 421	68 971 116
Immobilisations encours			4 626 653	10 881 484	4 678 329
Portefeuille titres	2 718 282	1 914 182	1 971 020	2 007 538	2 007 965
Garanties et cautionnements	246 640	241 804	308 329	511 867	547 972
Total valeurs immobilisées	32 646 764	33 814 934	41 706 325	64 253 310	76 205 382
Total actif	545 248 737	635 848 451	772 940 039	1 123 688 937	1 408 708 685

Source : Comptabilité Rawbank

1.2. passif

Tableau N°2. Passif du bilan pluriannuel en CDF

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Trésorerie et opérations interbancaires					
Correspondants Lori et Banque Centrale	3 188 406	16 136 599	11 433 539	91 363 986	19 757 474
Banques découverts	2 512	89 264	18 087 388	40 364 593	40 755 000
Total trésorerie et opérations interbancaires	3 190 918	16 225 863	29 520 927	131 728 579	60 512 474
Opérations avec la clientèle					
Dépôts et comptes courants à vue	332 307 450	380 836 314	366 580 385	508 991 192	760 962 079
Dépôts à terme et comptes d'épargne	78 327 023	99 671 091	187 533 109	243 672 812	312 557 103
Autres comptes de la clientèle	13 154 445	16 455 689	17 298 444	19 141 531	23 027 281
Total opérations avec la clientèle	423 788 918	496 963 094	571 411 938	771 805 535	1 096 546 463
Comptes des tiers et de régularisation					
Régularisations du passif	19 379 846	22 935 118	39 286 192	37 192 593	42 826 811
Divers passifs	35 594 108	31 819 211	33 202 501	39 047 044	43 606 916
Total comptes des tiers et de régularisation	54 973 954	54 754 329	72 488 693	76 239 637	86 433 727
Capitaux permanents					
Capital	4 982 000	4 982 000	4 982 000	4 982 000	4 982 000
Réserves et primes d'émission	18 979 755	22 214 135	32 562 864	51 403 820	59 600 700
Plus-value de réévaluation des immobilisés	10 778 374	10 778 374	13 828 284	30 149 168	33 371 350
Provisions réglementées	6 193 896	6 534 213	10 976 027	14 374 012	14 768 612
Report à nouveau	1 265 220	1 269 881	1 663 572	2 178 584	2 238 392
Bénéfice de l'exercice	3 152 838,00	6 606 514	13 651 445	13 208 833	19 146 381
Capitaux propres	45 352 083	52 385 117	77 664 192	116 296 417	134 107 435
Provisions pour risques, charges et pertes	17 942 864	15 520 048	21 854 289	27 618 769	31 108 586
Total capitaux permanents	63 294 947	67 905 165	99 518 481	143 915 186	165 216 021
TOTAL PASSIF	545 248 737	635 848 451	772 940 039	1 123 688 937	1 408 708 685

Source : Comptabilité Rawbank.

2. COMPTE DE RESULTAT

Le compte du résultat est un état financier qui

représume pour un exercice comptable, l'ensemble des charges engagées par l'entreprise d'une part et l'ensemble des produits réalisés par l'entreprise d'autre part, dans le souci d'en

déterminer le résultat final réalisé, lequel peut être un bénéfice ou une perte.

Les banques sont par définition des établissements financiers qui collectent des dépôts d'argent puis les utilisent sous forme d'investissements ou de crédit accordé aux entreprises et aux ménages. Ce sont donc les principales activités de la banque, et pour mesurer les résultats de ces activités on fait recours au PNB (produit net bancaire), au résultat brut d'exploitation courant avant impôt net.

2.1. Résultat brut d'exploitation (RBE)

On obtient le RBE en soustrayant les charges de structure du PNB. Le RBE est un indicateur de référence de l'activité bancaire proprement dite (hors provision et éléments exceptionnels). Le coefficient net d'exploitation est un ratio important qui apporte les charges de structure au PNB, c'est-à-dire il mesure la part du PNB consacrée aux charges de structures.

2.2. Produit net bancaire (PNB)

Cet indicateur prend en compte toutes les activités de la banque. Le PNB s'obtient donc en

soustrayant à la somme des produits d'exploitation la somme des charges d'exploitation :

Les principaux composants du PNB sont : les intérêts perçus sur la clientèle et ceux versés aux tiers, les produits du portefeuille titres et des participations, les autres produits d'exploitation bancaire (essentiellement les commissions sur les services). Les commissions sur service sont de plus en plus recherchées par les banques du fait qu'elles ne sont pas sensibles aux variations du taux et donc elles permettent d'améliorer leur rentabilité.

2.3. Résultat courant avant impôt

Il est mesuré en diminuant du RBE les dotations aux provisions et la perte sur créances irrécupérables, c'est-à-dire il prend en compte le risque de contrepartie (ou de crédit).

2.4. Résultat net (RN)

Quant au résultat net il tient compte des produits et charges exceptionnels, des dotations ou des reprises aux fonds pour risques bancaires généraux, et de l'impôt sur les sociétés.

Tableau N°3 Compte du résultat pluriannuelles en CDF

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Produits sur opérations de trésorerie et opérations interbancaires	291 517	556 970	1 273 222	2 611 950	4 790 100
Charges sur opérations de trésorerie et opérations interbancaires	-3871	-150876	-486525	-6600677	-715 528
Produits sur opérations avec la clientèle	34 409 299	32 529 626	40 028 668	59 021 987	69 292 377
Charges sur opérations avec la clientèle	-2805739	-4108533	-7408188	-10914188	-13082692
Autres produits bancaires	38 468 915	38 489 296	57 290 956	79 310 639	91 281 775
Autres charges bancaires	-4471092	-4430292	-4245737	-10248669	-12492592
Produits net bancaire	65 889 029	62 886 191	86 452 396	113 181 042	139 073 440
Produits accessoires	9 303 438	7 820 381	6 140 126	8 094 239	9 662 830

Charges générales d'exploitation	-25417832	-25424346	-30065794	-46605674	-57366160
Charges de personnel	-24780358	-24652454	-26993628	-35 385 553	-42676978
Impôts et taxes	-807417	-1078133	-808742	-1249687	-1668146
Résultat brut d'exploitation	24 186 860	19 551 639	34 724 358	38 034 367	47 024 986
Dotations aux amortissements	-3364447	-3339854	-3793801	-5953725	-6550041
Résultat courant avant impôt et exceptionnel	20 822 413	16 211 785	30 930 557	32 080 642	40 474 945
Résultat sur cession d'éléments d'actifs	429 458	533 422	528 310	9 095	27 678
Dotations et reprise sur provisions	-8593685	-1228163	-7673340	-8351589	-6815824
Résultat exceptionnel	-3069648	-3962617	-2104351	-3889747	-4444247
Résultat courant avant impôt	9 588 538	11 554 427	21 681 176	19 848 401	29 242 552
Impôt sur le bénéfice	-6435700	-4947913	-8029731	-6639568	-10096171
Bénéfice de l'exercice	3152838	6 606 514	13 651 445	13 208 833	19 146 381

Source : Comptabilité/ RAWBANK.

III.3. DONNEES DEFLATEES

Les données brutes telles que présentées ci-avant ne permettant pas de mener une étude faite des effets de l'inflation et des variations du taux de change, nous procédons dans cette rubrique à la présentation des données déflatées (données réelles) permettant ainsi une analyse objective.

1. Coefficient déflateur (Cd)

C'est un indicateur ou un multiplicateur qui permet de corriger dans une valeur donnée, les effets de l'inflation et des variations du taux de change.

Il est calculé par la formule suivante :

$$Cd_n = \frac{tx_{base}}{tx_n}$$

Tableau N°4. Calcul des coefficients déflateurs

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
TAUX DE CHANGE	924,51	927,91	1215,59	1591,91	1635,62
COEFF DEFLAT	1,000	0,996	0,761	0,581	0,565

Source : nous-mêmes.

Le tableau ci-après donne la synthèse de l'évolution des taux de change ainsi que leurs coefficients déflateurs respectifs, partant de 2014 comme année de base.

ACTIF DEFLATE

Tableau n°5 Actif du bilan pluriannuel déflaté

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Trésorerie et opérations interbancaires	-	-	-	-	-
Caisses, Banque centrale et correspondants	222 335 503	338 677 138	249 912 887	313 482 066	369 633 981

Créances sur les établissements de crédit	6 528	1 494 000	65 977	23 122 544	23 103 066
Portefeuille effets publics et semi public	36 130 000	9 960 000	-	-	-
Total trésorerie et opérations interbancaires	258 472 031	350 131 138	249 978 864	336 604 610	392 737 047
Opérations avec la clientèle	-	-	-	-	-
Portefeuille effets commerciaux	3 344 481	2 663 136	3 768 811	2 721 656	4 380 995
Découverts et autres crédits à la clientèle	235 477 552	231 717 601	286 864 645	258 179 786	339 147 910
Total opérations avec la clientèle	238 822 033	234 380 737	290 633 457	260 901 441	343 528 906
Comptes des tiers et de régularisation	-	-	-	-	-
Régularisations de l'actif	5 637 024	5 582 782	6 779 142	7 495 424	7 398 396
Divers actifs	9 670 885	9 530 726	9 077 393	10 530 624	9 200 017
Total comptes des tiers et de régularisation	15 307 909	15 113 508	15 856 535	18 026 048	16 598 413
Valeurs immobilisées	-	-	-	-	-
Valeurs immobilisées nettes	29 681 842	31 532 312	26 483 046	29 545 257	38 968 681
Immobilisations encours	-	-	3 520 883	6 322 142	2 643 256
Portefeuille titres	2 718 282	1 906 525	1 499 946	1 166 380	1 134 500
Garanties et cautionnements	246 640	240 837	234 638	297 395	309 604
Total valeurs immobilisées	32 646 764	33 679 674	31 738 513	37 331 173	43 056 041
Total actif	545 248 737	633 305 057	588 207 370	652 863 272	795 920 407

Source : nous-mêmes

2. PASSIF DEFLATE

Tableau n°6 : Passif du bilan pluriannuel déflaté

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Trésorerie et opérations interbancaires	-	-	-	-	-
Correspondants Lori et Banque Centrale	3 188 406,00	16 072 052,60	8 700 923,18	53 082 475,87	11 162 972,81
Banques découverts	2 512,00	88 906,94	13 764 502,27	23 451 828,53	23 026 575,00
Total trésorerie et opérations interbancaires	3 190 918,00	16 160 959,55	22 465 425,45	76 534 304,40	34 189 547,81
Opérations avec la clientèle	-	-	-	-	-
Dépôts et comptes courants à vue	332 307 450,00	379 312 968,74	278 967 672,99	295 723 882,55	429 943 574,64
Dépôts à terme et comptes d'épargne	78 327 023,00	99 272 406,64	142 712 695,95	141 573 903,77	176 594 763,20
Autres comptes de la clientèle	13 154 445,00	16 389 866,24	13 164 115,88	11 121 229,51	13 010 413,77
Total opérations avec la clientèle	423 788 918,00	494 975 241,62	434 844 484,82	448 419 015,84	619 548 751,60
Comptes des tiers et de régularisation	-	-	-	-	-
Régularisations du passif	19 379 846,00	22 843 377,53	29 896 792,11	21 608 896,53	24 197 148,22
Divers passifs	35 594 108,00	31 691 934,16	25 267 103,26	22 686 332,56	24 637 907,54
Total comptes des tiers et de régularisation	54 973 954,00	54 535 311,68	55 163 895,37	44 295 229,10	48 835 055,76
Capitaux permanents	-	-	-	-	-
Capital	4 982 000,00	4 962 072,00	3 791 302,00	2 894 542,00	2 814 830,00
Réserves et primes d'émission	18 979 755,00	22 125 278,46	24 780 339,50	29 865 619,42	33 674 395,50
Plus-value de réévaluation des immobilisés	10 778 374,00	10 735 260,50	10 523 324,12	17 516 666,61	18 854 812,75

Provisions réglementées	6 193 896,00	6 508 076,15	8 352 756,55	8 351 300,97	8 344 265,78
Report à nouveau	1 265 220,00	1 264 801,48	1 265 978,29	1 265 757,30	1 264 691,48
Bénéfice de l'exercice	3 152 838,00	6 580 087,94	10 388 749,65	7 674 331,97	10 817 705,27
Capitaux propres	45 352 083,00	52 175 576,53	59 102 450,11	67 568 218,28	75 770 700,78
Provisions pour risques, charges et pertes	17 942 864,00	15 457 967,81	16 631 113,93	16 046 504,79	17 576 351,09
Total capitaux permanents	63 294 947,00	67 633 544,34	75 733 564,04	83 614 723,07	93 347 051,87
TOTAL PASSIF	545 248 737,00	633 305 057,20	588 207 369,68	652 863 272,40	795 920 407,03

Source : nous-mêmes

3. COMPTE DE RESULTAT DEFLATE

Tableau n°7 présentation du compte de résultat déflaté

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Produits sur opérations de trésorerie et opérations interbancaires	291 517	554 742	968 922	1 517 543	2 706 407
Charges sur opérations de trésorerie et opérations interbancaires	- 3 871	-150 272	-370 246	- 3 834 993	- 404 273
Produits sur opérations avec la clientèle	34 409 299	32 399 507	30 461 816	34 291 774	39 150 193
Charges sur opérations avec la clientèle	- 2 805 739	-4 092 099	-5 637 631	- 6 341 143	- 7 391 721
Autres produits bancaires	38 468 915	38 335 339	43 598 418	46 079 481	51 574 203
Autres charges bancaires	-4 471 092	- 4 412 571	- 3 231 006	-5 954 477	- 7 058 314
Produits net bancaire	65 889 029	62 634 646	65 790 273	65 758 185	78 576 494
Produits accessoires	9 303 438	7 789 099	4 672 636	4 702 753	5 459 499
Charges générales d'exploitation	-25 417 832	- 25 322 649	-22 880 069	-27 077 897	- 32 411 880
Charges de personnel	-24 780 358	- 24 553 844	-20 542 151	-20 559 006	- 24 112 493
Impôts et taxes	- 807 417	- 1 073 820	- 615 453	- 726 068	- 942 502
Résultat brut d'exploitation	24 186 860	19 473 432	26 425 236	22 097 967	26 569 117
Dotation aux amortissements	- 3 364 447	- 3 326 495	- 2 887 083	- 3 459 114	- 3 700 773
Résultat courant avant impôt et exceptionnel	20 822 413	16 146 938	23 538 154	18 638 853	22 868 344
Résultat sur cession d'éléments d'actifs	429 458	531 288	402 044	5 284	15 638
Dotation et reprise sur provisions	- 8 593 685	- 1 223 250	- 5 839 412	- 4 852 273	- 3 850 941
Résultat exceptionnel	- 3 069 648	- 3 946 767	- 1 601 411	- 2 259 943	- 2 511 000
Résultat courant avant impôt	9 588 538	11 508 209	16 499 375	11 531 921	16 522 042
Impôt sur le bénéfice	-6 435 700	- 4 928 121	- 6 110 625	- 3 857 589	- 5 704 337
Bénéfice de l'exercice	3 152 838	6 580 088	10 388 750	7 674 332	10 817 705

Source : nous-même

III.4. ANALYSE DES DONNEES

Dans cette section nous avons comme principale tâche, de calculer les différents indicateurs des risques de crédits afin de voir comment la RAW-BANK a géré ces derniers durant la période sous-étude.

Ainsi, commencer par faire une analyse sur la performance de cette société avant de calculer les risques pondérés ainsi que les ratios de solvabilité et de liquidité.

1. ANALYSE DE LA PERFORMANCE

1.1. Calcul du Coefficient d'exploitation

Le coefficient d'exploitation bancaire est un indicateur correspondant au rapport des charges d'exploitation divisé par le produit net bancaire. Ce ratio permet de mesurer la part des gains réalisés par une banque au regard de ses coûts fixes.

A priori, plus ce coefficient est faible, plus la rentabilité d'une banque est élevée. Pour calculer leur gain réel, les banques utilisent le coefficient d'exploitation. Il est calculé à partir de la formule suivante :

Charges générales d'exploitation/ produit net bancaire = coefficient d'exploitation.

Les charges d'exploitation sont essentiellement constituées par les coûts fixes. Ces coûts sont très nombreux :

- frais du personnel ;
- provisions sur les immobilisations corporelles et incorporelles ;
- impôts et taxes
- services externes.

Le produit Net Bancaire (PNB) représente la marge brute dégagée par les établissements de crédit sur l'ensemble de leurs activités bancaires, à laquelle sont ajoutés les produits accessoires. Il intègre également le résultat des opérations sur titres liés à l'activité récurrente de portefeuille.

Tableau N°8 Calcul et analyse du coefficient d'exploitation

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Charges générales d'exploitation	25 417 832	25 322 649	22 880 069	27 077 897	32 411 880
Charges de personnel	24 780 358	24 553 844	20 542 151	20 559 006	24 112 493
Impôts et taxes	807 417	1 073 820	615 453	726 068	942 502
Dotation aux amortissements	3 364 447	3 326 495	2 887 083	3 459 114	3 700 773
Total Charges générales	54 370 054	54 276 808	46 924 755	51 822 085	61 167 649
Produits net bancaire	65 889 029	62 634 646	65 790 273	65 758 185	78 576 494
Coef D'exploit	0,83	0,87	0,71	0,79	0,78
%	82,52	86,66	71,32	78,81	77,84

Source : nous-mêmes

Partant de ce tableau, il est clair de constater que sur toute la période étudiée, le Produit Net Bancaire de la RAW-BANK permet de couvrir l'ensemble des charges générales d'exploitation.

Nous pouvons le voir à la première année où le coefficient d'exploitation est de l'ordre de 0.83, ce qui veut dire qu'en 2014, les charges générales d'exploitation représentent 82.5% du PNB.

1.2. Calcul et analyse de la rentabilité économique

Le Return On Assets (ROA) mesure le rapport entre le Résultat Brut d'exploitation et le total Actif. Les analystes financiers estiment qu'un faible ROA (inférieur à 5%) indique qu'une entreprise retire une rentabilité insuffisante par rapport à ses ressources matérielles et financières.

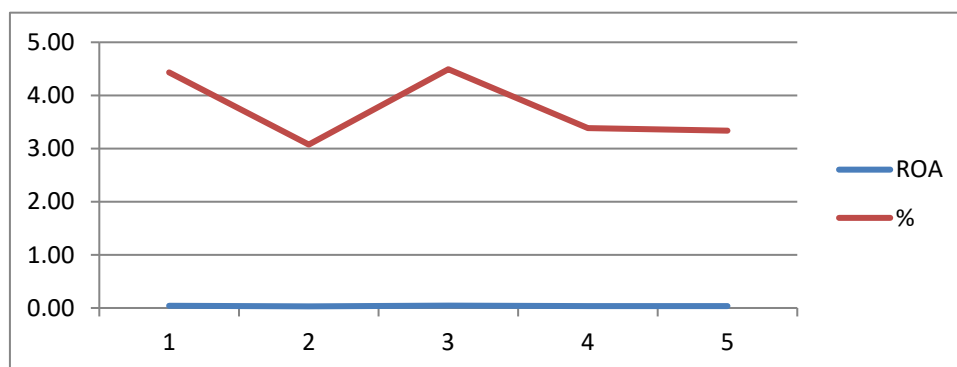
Résultat net/total du bilan= ROA

Tableau N°9. Rentabilité économique (ROA)

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Résultat brut d'exploitation	24 186 860	19 473 432	26 425 236	22 097 967	26 569 117
Total actif	545 248 737	633 305 057	588 207 370	652 863 272	795 920 407
ROA	0,04	0,03	0,04	0,03	0,03
%	4,44	3,07	4,49	3,38	3,34

Source : Enquete.

Graphique : N°1. Evolution de la rentabilité économique



Source : nous-même/ Excel

Le tableau et le graphique ci-haut montrent que la rentabilité économique de la RAW-BANK a été insuffisante sur toute la période étudiée. Cela est prouvé par le fait que cet indicateur est resté inférieur à 5% durant la période sous études.

1.3. Analyse de la rentabilité financière

Appelée ROE (Return on equity) ou rentabilité financière ou rentabilité des fonds propres. Il représente la rentabilité des fonds investis par les actionnaires. Le ROE se calcul de la manière suivante :

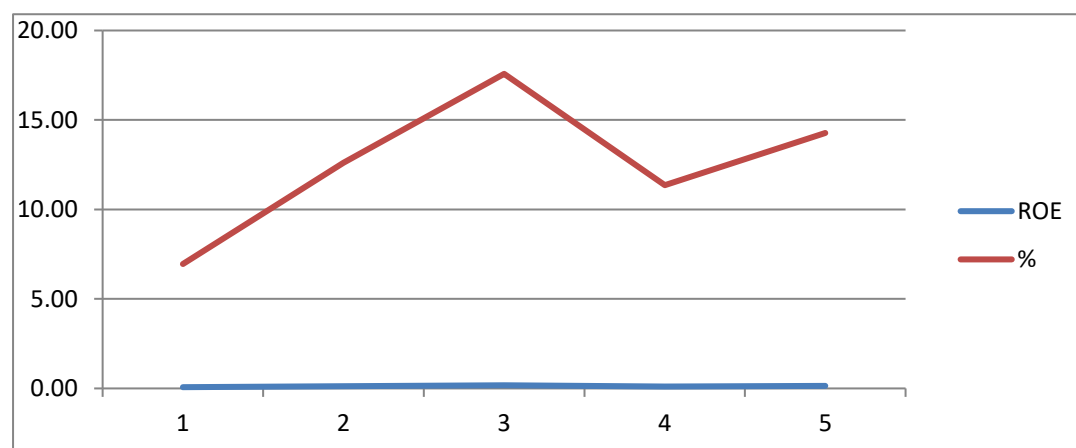
Résultat Net/ capitaux propres= ROE

Tableau N°10. Rentabilité financière de la RAW-BANK

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Bénéfice de l'exercice	3 152 838	6 580 088	10 388 750	7 674 332	10 817 705
Capitaux propres	45 352 083	52 175 577	59 102 450	67 568 218	75 770 701
ROE	0,07	0,13	0,18	0,11	0,14
%	6,95	12,61	17,58	11,36	14,28

Source : nous-mêmes.

Graphique N°2. Evolution de la Rentabilité financière



Source. nous-même/ Excel

Il ressort de ce tableau et du graphique précédents que la rentabilité financière de la RAW-BANK n'a pas été bonne à la première année de notre analyse (2014) car étant inférieure à 10%. Sauf pour le reste des années où cette rentabilité est restée supérieure à 10% qui est la norme.

2. ANALYSE DES RISQUES

2.1. Calcul et analyse des risques pondérés

De par son activité principale et traditionnelle, la banque est toujours exposée à un grand nombre des risques diversifiés. Dans son actif, chaque composante a ses particularités en termes d'exposition au risque. Ainsi, les éléments de l'actif d'une banque n'ont pas le même niveau de risque, du fait qu'ils ne sont pas homogènes.

Il est donc nécessaire, dans l'objectif d'homogénéiser le niveau d'exposition des éléments d'actif d'une banque au risques, de déterminer un ensemble des risques pondérés, qui prennent en compte les particularités de chaque élément.

Le tableau ci-après montre en détail les différents pourcentages de pondération retenus par la Banque

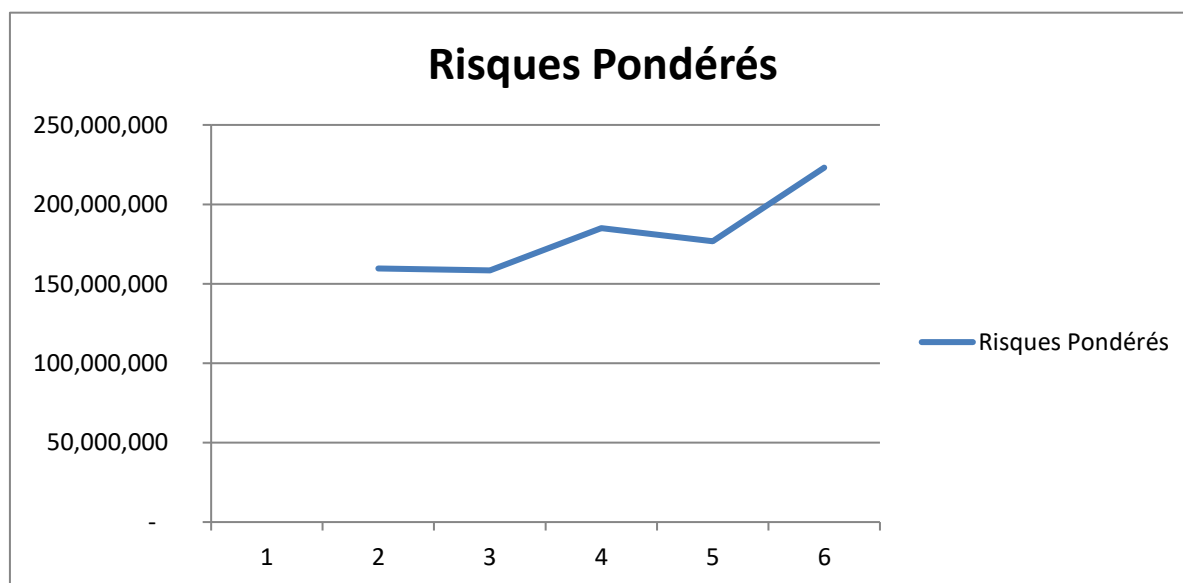
Centrale, conformément à l'accord de bale II ainsi que les montants obtenus dans chaque rubrique pour former les risques pondérés.

Tableau N°11. Calcul et analyse des risques pondérés

RUBRIQUES	PONDERATION EN	2014	2015	2016	2017	2018
	%					
Total trésorerie et opérations interbancaires	0	-	-	-	-	-
Total opérations avec la clientèle	50,00	119 411 017	117 190 368	145 316 728	130 450 721	171 764 453
Total comptes des tiers et de régularisation	50,00	7 653 955	7 556 754	7 928 268	9 013 024	8 299 207
Total valeurs immobilisées	100,00	32 646 764	33 679 674	31 738 513	37 331 173	43 056 041
Risques Pondérés		159 711 735	158 426 797	184 983 509	176 794 918	223 119 700

Source : nous-mêmes

Graphique N°3. Evolution des risques pondérés de la RAW-BANK



Source : nous-même / Excel.

Nous pouvons comprendre partant de graphique et de ce tableau que les risques de la banque augmentent au fur et à mesure on évolue dans le temps.

Donc la RAW-BANK est fortement exposée aux risques en 2018 qu'en 2014.

2.2. Calcul et analyse du ratio de solvabilité

La solvabilité d'une banque est comprise comme sa capacité à faire face, seulement avec ses différents fonds propres, aux différents engagements vis-à-vis de ses clients et autres partenaires financiers externes.

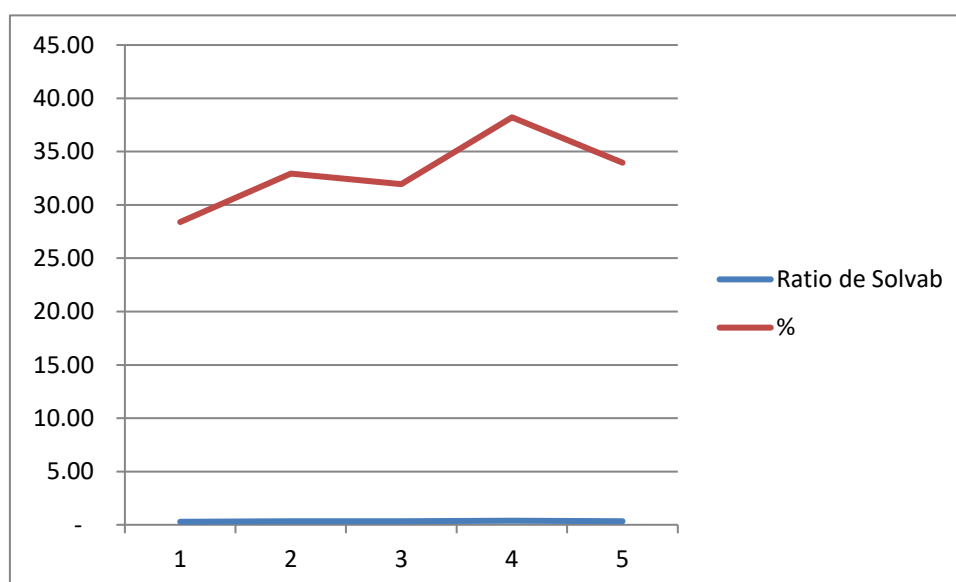
Ce ratio permet à l'analyste d'évaluer la capacité de la banque à couvrir l'ensemble de ses risques pondérés à l'aide de ses fonds propres, sans pour autant recourir aux réserves obligatoires.

Tableau N°12. Ratio de solvabilité de la RAW-BANK

Rubriques	2014	2015	2016	2017	2018
Capitaux propres	45 352 083	52 175 577	59 102 450	67 568 218	75 770 701
Risques Pondérés	159 711 735	158 426 797	184 983 509	176 794 918	223 119 700
Ratio de Solvab	0,28	0,33	0,32	0,38	0,34
%	28,40	32,93	31,95	38,22	33,96

Source : nous-mêmes.

Graphique N°4. Evolution du Ratio de solvabilité



Source : nous même/'Excel

Nous constatons après analyse de ce ratio de solvabilité que la RAWBANK présente une situation critique par rapport à sa solvabilité car nous constatons que les capitaux propres ne permettent pas de couvrir l'ensemble des risques pondéré.

2.3. Calcul et analyse du risque de liquidité

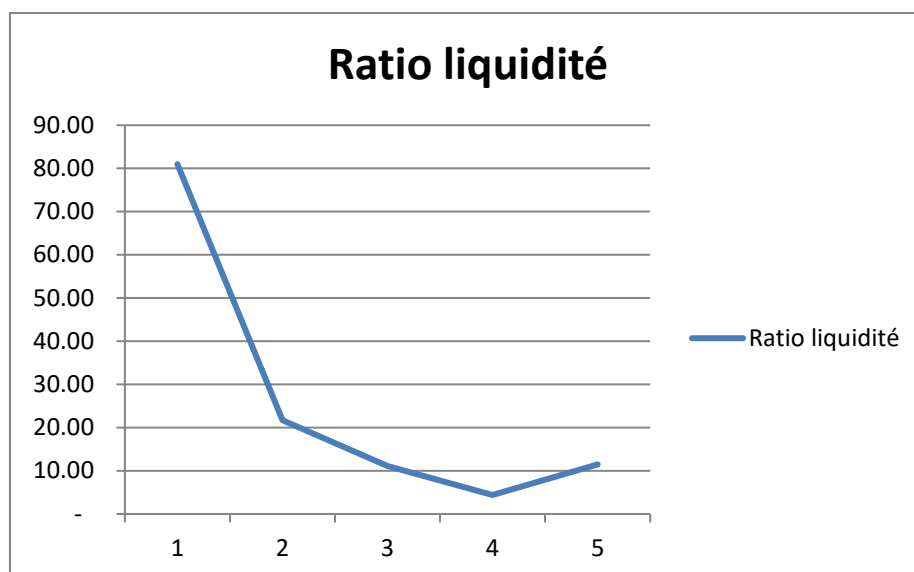
Tableau n 13 calcul de ratio de Liquidité de la RAWBANK

RUBRIQUES	2014	2015	2016	2017	2018
Total trésorerie et opérations interbancaires	258 472 031	350 131 138	249 978 864	336 604 610	392 737 047
Total trésorerie et opérations interbancaires	3 190 918	16 160 960	22 465 425	76 534 304	34 189 548

Ratio liquidité	81,00	21,67	11,13	4,40	11,49
------------------------	--------------	--------------	--------------	-------------	--------------

Source : nous même

Graphique n°5 Evolution de Ratio de Liquidité



Source : nous-mêmes / Excel

Le tableau et le graphique précédent montrent que la RAWBANK a dégagé durant toute la période sous étude une bonne capacité de liquidité car le ratio est supérieur à zéro. Cependant nous pouvons relever un constat selon lequel le graphique montre comment ce ratio a une tendance négative c'est à dire il est entrain de descendre vers 1.

IV. DISCUSSION

WAKUNGELANI YUMBA Patient Joseph, (2016) dans son étude scientifique sur la gestion des risques crédit dans les banques commerciales, cas de Raw Bank, qui a analysé ces risques pour les années 2012 à 2015, selon ses résultats, il est à constater que la gestion des risques de crédit dans les banques commerciales à la RAWBANK nous a permis de mettre en exergue les risques fréquemment rencontrés au niveau de la banque qui résultent tant de son organisation interne que de la démarche adaptée pour traiter les dossiers de crédit. Ainsi pour remédier aux faiblesses constatées nous avons formulé un certain nombre de recommandations et suggestions que nous espérons que la RAWBANK fera bon usage. Le risque de crédit est la première cause interne des défaillances bancaires. Cependant, à la cour de ces dernières décennies, des modèles d'évaluation du risque de crédit, les outils de gestion ont connu une expansion considérable dans le secteur bancaire qui reste toujours marqué par le risque de crédit. Sept ans plus tard, nous sommes revenus dans la même entreprise pour la même étude mais dans les années différentes, nous avons opté pour les années allant de 2014 à 2018, et avons trouvé les données selon lesquelles les indicateurs de la performance n'ont pas présenté des bons résultats, justifiant que le coefficient d'exploitation a été très élevé, la rentabilité économique a été insuffisante inférieure à 5%, la rentabilité financière a été faible inférieure à 10%, par rapport à l'évolution des risques pondérés, la Rawbank a été fortement exposée aux risques, le ratio de solvabilité a présenté une situation critique car, les capitaux propres ne permettent pas de couvrir l'ensemble de risques pondérés en fin le ratio de liquidité a une tendance négative, il tend

vers zéro. Les résultats de notre étude sont en corrélation avec ceux trouvés par l'auteur en 2016.

Tenant compte des écarts constatés quelques années plus tard, la banque devrait quand-même améliorer la qualité de la gestion de ces risques, chose moins prise en compte. Alors que DESERVIGNY A., (2003) dans « le risque de crédit : nouveau enjeux bancaires » 2ème Ed Dunod, Paris, estimait déjà que le risque peut être perçu comme la non performance lorsque ce dernier n'est pas maîtrisé par les banques car il constitue plus de 80% du bilan. La gestion du risque de crédit est d'autant plus importante que les autres activités principales d'une banque comme la transformation de l'actif et la production de l'information. La gestion du risque de crédit comme nous l'avons vu précédemment, correspond à l'ensemble des techniques ayant pour but d'améliorer le couple rentabilité-risque et permettant à la banque de bien maîtriser son portefeuille de crédit, ainsi que de réduire le risque de faillite bancaire. La banque doit disposer d'un système de gestion de risque efficace. Cette stratégie de gestion du risque de crédit peut se résumer comme suit : Identification des sources du risque ; Evaluation et mesure du risque ; Sélection des techniques de gestion des risques ; La mise en œuvre ; La surveillance des risques et Le reporting des risques.

ALBERT CORHAY et MAPAPA MBANGALA, (2012) ; Diagnostic financier des entreprises, éd de l'université de Liège, pensent qu'en termes de critiques et suggestions sur un sujet aussi bouillant comme celui-ci. En effet, parlant de la gestion des risques de crédit dans les banques commerciales : cas de la RAWBANK ; nous pouvons donner les critiques suivantes : La faiblesse de dispositif de

contrôle interne ; Des insuffisances dans les procédures de recouvrement des crédits ; L'accumulation de déficit ; Les différents ratios appliqués à la RAWBANK ne respecte pas les normes prudentielles.

V. CONCLUSION

L'étude qui s'achève a porté sur « Analyse de la gestion de risque de crédit dans une banque commerciale cas de la RAWBANK de 2014 à 2018 ». L'objectif de notre travail consistait à détecter les insuffisances que présente le service de la gestion de risque de crédit dans une banque en l'occurrence la RAWBANK. Notre préoccupation majeure a tourné autour des questions ci-après : en quoi consiste la gestion performante de risque crédit dans une banque ? Quelles sont les stratégies utilisées par la RAWBANK pour réduire ce risque de crédit ? De ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes ; la gestion performante de risque de crédit consiste à prévoir leur impact. Les stratégies utilisées pour réduire le risque de crédit à la RAWBANK consistent à faire le suivi régulier de remboursement de crédit.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons fait recours aux techniques et méthodes appropriées en fin d'aboutir aux conclusions fiables et par ailleurs, nous avons reparti notre travail en trois chapitres suivants :

- le premier est axé sur la revue de la littérature des concepts de base
- le deuxième présente la Rawbank, notre cas d'étude,
- le troisième tourne autour de l'analyse et l'interprétation des données.

Après analyse, vérification et traitement des données nous avons aboutis aux résultats ci-après :

Les indicateurs de la performance n'ont pas présentés des bons résultats

- le coefficient d'exploitation a été très élevé,
- la rentabilité économique a été insuffisante inférieure à 5%,
- la rentabilité financière a été faible inférieure à 10%,
- par rapport à l'évolution des risques pondérés, la Rawbank a été fortement exposée aux risques
- le ratio de solvabilité a présenté une situation critique car, les capitaux propres ne permettent pas de couvrir l'ensemble de risques pondérés en fin le ratio de liquidité a une tendance négative, il tend vers zéro.

De ces résultats nous avons formulé les suggestions suivantes :

- mettre en place une bonne politique de crédit consistant à faire au préalable une analyse profonde sur le client et l'équilibrage entre les fonds à prêter et leur sources ;
- faire une bonne analyse financière du client ;
- une gestion préventive du risque de crédit doit faire l'objet d'une coopération plus poussée entre les établissements de crédit pour mieux suivre la situation des emprunteurs
- mettre en place les structures dont le rôle est d'élaborer des informations conjoncturelles et sectorielles qui seront diffusées pour aboutir à l'élaboration des indicateurs avancés du risque de crédit.

En fin, voilà l'essentiel de notre étude, les

observations et remarques soulevées vont nous permettre d'améliorer nos futures recherches.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. BERNARD T,(2001) : Guide de la banque pour tous : innovation africaine, Ed Karthala.
2. CONSO P.,(2001) : L'entreprise en 24lecons, Dunod, paris.
3. DESERVIGNY A.,(2003) : « le risque de crédit : nouveau enjeux bancaires,» 2eme Ed Dunod, Paris.
4. ELIE C, (1997) : Dictionnaire de gestion. Ed la découverte. Paris. 1997.
5. JACOB H. et SARDI A. (2001) : Management des risques bancaires. Ed AFGES, Paris.
6. JOEL B,(1995) : Gestion des risques et gestion Actif-passif des banques. DALLOZ. Paris. P48
7. JOHN S,(1967) : Le crédit dans l'économie, PUF, paris.
8. LOUKMANE (2000) : Outil de gestion du risque de crédit, Ed, Paris.
9. MABY, M.(1983) : , les banques commerciales face aux mutations structurelles de l'économie Zaïroise, Ed. IRES, Kin.
10. MULUMBATI N.,(2010) ; Introduction à la science politique, Ed. Africa, Lubumbashi.
11. PETIT D., (1967) : Le risque de crédit bancaire, Edition scientifique Riber, paris.
12. PIERRE CHARLES P., (1999) : Economie et Gestion bancaire, Dunod, paris
13. PRUCHAUD J., (1960) : Evolution des techniques bancaires, Édition scientifique Riber, paris.
14. STATNIK J C.(1997) : Asymétrie d'information et rationnement partiel du crédit, thèse de doctorat, Université Lille II, paris,.
15. Une définition du Petit Robert citée par LACROIX, J, et COLLAB,(2007) : dans le rapport sur analyse et gestion des risques dans les grandes entreprises, CIGREF, , Paris.
16. VERNIMMEN P., Finance d'entreprise, 3eme Edition par Quiry P. et Ceddaha F., Dalloz., 1998.
17. BERNARD V.et COLLIN J.C., (2006) : les crédits bancaires aux entreprises, Revue bancaire.
18. Marc E, RAWBANK, panorama (2006):ED. RAWBANK, Kinshasa, October.
19. TSHUNGU B, (1993) : Initiation aux universitaire au travail scientifique ed.1515.L'shi,.
20. WENU BECKER(2014) : Recherche scientifique, FASEG, Kin.

☆ ANALYSE DE LA GESTION DES RISQUES DES CREDITS DANS UNE BANQUE COMMERCIALE, CAS DE LA RAW-BANK DE 2014 A 2018